

COLLOQUE INTERNATIONAL DES DOCTORANTS

21 et 22 avril 2021

Synthèse COP 21 : 5 ans après

Amphithéâtre Richelieu, Université Paris 1
PanthéonSorbonne (Paris, FR)

Pavillon de l'Indochine, Cité du Développement
Durable (Nogent-sur-Marne, FR)

SOMMAIRE



REMERCIEMENTS	3
PRÉAMBULE	4
INTRODUCTION	5
PROGRAMME	7
CONSULTER LE COLLOQUE EN INTÉGRALITÉ	11
RÉSUMÉ DE L'ENQUÊTE	12
COMMENTAIRES	18
CONCLUSION	20

REMERCIEMENTS



Ce colloque a été rendu possible grâce à nos partenaires, que nous tenions à remercier chaleureusement :

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, première université entièrement certifiée COP, adhérente au programme Impact Academy des Nations Unies. Notamment la Task Force d'UNA Europa Sustainability de Paris 1 qui comprend une alliance de huit universités de recherche européennes. Et particulièrement l'association Sorbonne Développement Durable, qui par un travail collectif incluant un dialogue ouvert, systémique et pluriculturel entre les disciplines, permet de penser des transformations sociétales. Elle est une structure réticulaire collaborative pour l'innovation de la formation et de la recherche des sciences humaines, juridiques et sociales sur le développement durable qui fédère aujourd'hui plus d'une centaine de chercheurs de toute discipline. Dans cette conception transversale, l'objectif de cette association est de former une nouvelle génération de chercheurs et de décideurs qui disposeront de l'expertise disciplinaire et des connaissances interdisciplinaires adaptées pour accompagner les défis sociétaux du développement durable.

La Cité du Développement Durable à Nogent-sur-Marne avec sa présidente Anne LE NAËLOU. Ce pôle unique regroupe des pluri-acteurs de recherche et de coopération internationale sur les défis du développement durable et des transitions écologiques. Le partage de solutions innovantes est une nécessité pour initier de nouvelles trajectoires et La Cité du Développement durable questionne nos modes de vie et d'organisation pour s'engager et décloisonner leurs expertises et leurs recherches pour l'émergence de nouvelles collaborations.

Tous les organisateurs, dont les doctorants Thomas PERNET-COUDRIER (économie) et Laurine WAGNER (arts) avec l'aide d'Antoine CASTET (économie).

Les superviseurs, de ce colloque international, Mme Anne LE NAËLOU et M. Yann TOMA.

Les intervenants : Hervé BRÉDIF, Catherine CARRÉ, Antoine MANDEL, Mathilde MAUREL, Christine NEAU-LEDUC, Florent PRATLONG, Violaine SEBILLOTTE et Dan THOMAS.

Les doctorants participants : Giancarlo ALCIATURI, Alexia ANTUOFERMO & Christopher KOSTRITSKY GELLERT, Rania ARAR, Laurent ASSOULY, Filomena BORECKA, Charlotte DEBEUF, Mamadou ALIMOU DIALLO, Federico DIODATO, Emilie ETIENNE, Alexis GILBART, Tatiana Sofia JARAMILLO VIVANCO, Malundama Succès KUTANGILA, Auriane MEILLAND, Ludovic MOUNOUSSAMY, Subham MUKHERJEE, Brigitte Nadège Fleurette NGA OUDIGUI, Audrey ROCHAS, Miguel Felipe SILVA VASCONCELOS et Claudia TERAN ESCOBAR.



Sorbonne Développement Durable est une association établie au sein de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, première université entièrement certifiée COP et adhérente au programme Impact Academy des Nations Unies (Global Compact/ PRME (programme de Principes pour une formation au management responsable)). L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est l'un des principaux centres d'élaboration de la pensée contemporaine en sciences humaines, juridiques et sociales en Europe. Elle fait notamment partie de la Task Force d'UNA Europa Sustainability de Paris 1, comprenant une alliance de neuf universités européennes de recherche.

C'est dans ce cadre-ci que l'association Sorbonne Développement Durable (SDD), présidée par M. Yann TOMA, réalise un travail collectif incluant un dialogue ouvert, systémique et pluriculturel entre les disciplines, pour penser nos transformations sociétales. Elle regroupe 28 chercheurs au sein du comité de coordination et plus de 55 membres : il s'agit d'une structure réticulaire collaborative.

En effet, SDD vise l'innovation de la formation et de la recherche des sciences humaines, juridiques et sociales sur le développement durable et fédère aujourd'hui plus d'une centaine de chercheurs de toute discipline. Dans cette conception transversale, l'objectif de cette association est de former une nouvelle génération de chercheurs et de décideurs. Chaque membre possède une expertise disciplinaire et des connaissances interdisciplinaires nécessaires et adaptées pour accompagner et résoudre les défis sociétaux du développement durable. Il s'agit d'élaborer des définitions communes aux disciplines de concepts de haut niveau tels que l'action collective, la responsabilité des organisations et les choix intertemporels et intergénérationnels.

Par ailleurs, SDD travaille à ces avancées majeures en matière de modélisation pour étudier les interactions entre le court et le long terme, les échelles locales et mondiales, les sphères environnementales et socio-économiques. C'est pourquoi, la disponibilité de l'ensemble de données constamment exponentielles, permet à la fois aux activités socio-économiques et aux dynamiques environnementales de représenter une formidable opportunité de comprendre les transformations sociales. Celles-ci ne peuvent être saisies que par le déploiement de technologies TIC de pointe dans la recherche en sciences sociales. SDD s'appuie donc sur un consensus mondial regroupant les 17 objectifs du développement durable.

Finalement, l'association organise des événements interdisciplinaires afin de partager des connaissances mais aussi d'être l'initiatrice de rencontres déterminantes pour notre avenir.

INTRODUCTION



L'association « Sorbonne Développement Durable » (SDD) a organisé un colloque international des doctorants, "COP 21 : 5 ans après", le 21 et 22 avril 2021 dans l'Amphithéâtre Richelieu de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à Paris et dans le Pavillon de l'Indochine de La Cité du Développement Durable à Nogent-sur-Marne.

Ce colloque international sur le développement durable a été conçu par des doctorants, Thomas PERNET-COUDRIER (économie) et Laurine WAGNER (arts) avec l'aide d'Antoine CASTET (économie) sous la direction de M. Yann TOMA et Mme Anne LE NAËLOU pour 19 doctorants internationaux. Le comité scientifique a été le suivant : M. Yann TOMA, Mme Mathilde MAUREL, M. Jean-Claude BERTHELEMY, Mme Anne LE NAËLOU, M. Florent PRATLONG, Mme Kathia MARTIN-CHENUT, M. Antoine MANDEL et M. Emmanuel PICAVER.

Tenu de manière hybride, en présentiel et en distanciel, ce colloque international des doctorants a permis des présentations d'experts, de doctorants et des workshops selon différentes thématiques : l'énergie pour tous, penser le développement humain, vers une durabilité urbaine et rurale, et le partage du bien-être. Ces différents axes ont interrogé les changements environnementaux, les Accords de Paris et les 17 objectifs du développement durable (ODD).

Durant ces deux jours, les rencontres ont été propices à documenter, actualiser et discuter des premières solutions proposées et de leur mise en œuvre par les 195 États représentatifs depuis 2016. À partir des travaux menés par les 19 jeunes chercheurs participants, les transformations socio-économiques, politiques et culturelles à l'œuvre et sous des angles disciplinaires méthodologiques divers, ont été questionnées et analysées. La composition des panels a été la suivante :

ENERGIE POUR TOUS

Avec Auriane MEILLAND, Charlotte DEBEUF, Emilie ETIENNE, Miguel Felipe SILVA VASCONCELOS

PENSER LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Avec Ludovic MOUNOUSSAMY, Mamadou ALIMOU DIALLO, Rania ARAR, Laurent ASSOULY, Audrey ROCHAS

VERS UNE DURABILITÉ URBAINE ET RURALE

Avec Alexis GILBART, Federico DIODATO, Claudia TERANESCOBAR, Alexia ANTUOFERMO & Christopher KOSTRITSKY GELLERT

LE PARTAGE DU BIEN-ÊTRE

Avec Filomena BORECKA, Brigitte Nadège Fleurette NGA OUDIGUI, Subham MUKHERJEE, Malundama Succès KUTANGILA, Tatiana Sofia JARAMILLO VIVANCO, Giancarlo ALCIATURI

Chaque chercheur a pris de la distance avec l'action des ODD et leur recherche pour prendre de la hauteur, du recul, afin de les mettre à l'épreuve des faits. A travers cette démarche inclusive et solidaire, l'un des

principaux objectifs du colloque a été de rassembler sur la base des présentations des travaux doctoraux en cours, des échanges propices à faire émerger des idées nouvelles et des méthodes de transformation sociale.

Une place importante a été accordée à des outils de collaboration tels que Coda, pour travailler, ou Slack, pour communiquer en amont, pendant et en aval du colloque.

En effet, Coda est une application qui a permis de centraliser les informations, mais aussi de gérer les réceptions des candidatures. Nous avons pu analyser en temps réel les informations et également automatiser l'envoi d'emails.

En parallèle, nous avons mis en place un canal Slack pour que chaque intervenant puisse échanger entre eux, et apprendre à se connaître. Le canal Slack a aussi été utilisé pendant la conférence pour centraliser les questions, s'envoyer des informations et permettre des interactions. Slack nous a aussi permis de continuer les interactions au-delà des deux jours de conférence et de garder un historique de tous les échanges.

Finalement, pour diffuser les thématiques, le programme et les profils des conférenciers, nous avons publié un site internet, visible à l'adresse suivante <https://coda.io/@thomas-pernet/sdd-official-website>. Les informations et les prises de notes des conférenciers étaient disponibles en temps réel. A la différence des autres conférences, nous avons fait le choix de la transparence. Toutes les informations (incluant les propositions de communication des candidats sélectionnés) ont été mises sur le site internet. De plus, chaque intervenant avait une illustration spécialement conçue par l'artiste-chercheuse Laurine Wagner pour représenter leur problématique de recherche.

L'objectif de cette première conférence a donc été de poser les bases d'un réseau thématique doctoral inter-composante et ouvert aux laboratoires de recherches engagés sur ces thèmes en France et à l'international. Ce réseau a vocation à être ouvert à tous les acteurs de la société civile, porteur de connaissances expertes. Ainsi la poursuite de nouvelles éditions de ce colloque international permettra d'expérimenter une nouvelle manière de faire de la recherche, de manière transversale et pluridisciplinaire, pour contribuer à comprendre les transformations sociétales à l'échelle tant locale que mondiale.



PROGRAMME

MERCREDI 21 AVRIL 2021

Amphithéâtre Richelieu, Sorbonne, Paris (FR)

9h00 - 9h30: *Allocution Christine Neau-Leduc, Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

Introduction Anne Le Naëlou, Kathia Martin-Chenut, Yann Toma, Thomas Pernet-Coudrier et Laurine Wagner

9h30 - 10h15: *Intervention par Hervé Brédif, Maître de conférences en géographie*

PAUSE 15 MINUTES

L'ÉNERGIE POUR TOUS

10h30 - 10h55: « *Chaque pays prend-il sa juste part ? «Une enquête sur la justice climatique internationale»* », **Auriane Meilland**, économie, Université Paris-Saclay, France

10h55 - 11h20: « *La tarification du carbone en Afrique et au Moyen-Orient* », **Charlotte Debeuf**, sciences politiques, KU Leuven, Belgique

11h20 - 11h45: « *L'avenir des projets solaires : une recherche socio-économique sur l'autonomie des solutions hors réseau dans les pays émergents* », **Emilie Etienne**, sociologie, Université de Grenoble Alpes, France

11h45 - 12h10: « *Optimisation de l'énergie verte sur les plateformes de cloud computing* », **Miguel Felipe Silva Vasconcelos**, informatique, Université Grenoble Alpes, CNRS, Inria, France

12h10 - 12h30: *Table ronde « L'énergie pour tous ? »*

PAUSE DÉJEUNER

13h45 - 14h00: *Introduction Catherine Carré & Antoine Mandel*

PENSER LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

14h00 - 14h25: « *La finance comme acteur de développement ? Croissance, décroissance... quels objectifs pour demain et sur quels indicateurs ?* », **Ludovic Mounoussamy**, économie, Université Panthéon-Assas, France

14h25 - 14h50: « *Où en est le continent africain cinq ans après le rendez-vous de Paris sur le climat ? Analyse de la situation à l'ombre des réalités ivoiriennes et sénégalaises* », **Mamadou Alimou Diallo**, droit, Université de Perpignan Via Domitia, France

PAUSE 10 MINUTES

15h00 - 15h25: « *Remettre en question la durabilité du système actuel de réfugiés humanitaires en améliorant les capacités humaines et le bien-être* », **Rania Arar**, sciences politiques, Université Grenoble Alpes, France

15h25 - 15h50: « *La sobriété numérique ou l'étape après le Développement Durable* », **Laurent Assouly**, management, Université Panthéon-Assas, France

15h50 - 16h15: « *Gamification : de la responsabilisation individuelle à l'engagement environnemental* », **Audrey Rochas**, management, Université Panthéon-Assas, France

16h15 - 16h35: Table ronde « *Penser le développement humain* »

PAUSE 5 MINUTES

16h40 - 16h55: Présentation association « *Jeunes Ambassadeurs Pour Le Climat* » par **Auriane Meilland**

16h55 - 17h10: Conclusion de la journée par **Antoine Castet**

JEUDI 22 AVRIL 2021

Pavillon de l'Indochine, La Cité du Développement Durable, Nogent-sur-Marne (FR)

9h00 - 9h30: Allocution **Violaine Sebillotte**, Vice-Présidente recherche de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Introduction **Anne Le Naëlou**, **Mathilde Maurel** et **Yann Toma**

9h30 - 10h15: Intervention par **Dan Thomas**, Organisation des Nations Unies, Global Compact

PAUSE 15 MINUTES

VERS UNE DURABILITÉ URBAINE ET RURALE

10h30 - 10h55: « *La ville productive, émergence d'une thématique en faveur d'un développement urbain équilibré et durable* », **Alexis Gilbert**, architecture et urbanisme, Université de Mons, Belgique

10h55 - 11h20: « *Le soin du territoire : un levier du développement durable* », **Federico Diodato**, architecture, Alma Mater Studiorum - Università di Bologna et co-tutelle Université Paris-Est (UPE), Italie & France

11h20 - 11h45: « *InterMob de la compréhension des facteurs influençant la mobilité active et durable à l'élaboration d'une intervention de changement de comportements ciblant le changement de mobilité* », **Claudia Teran Escobar**, psychologie, Université Grenoble Alpes, France

11h45 - 12h10: « *Comment concevoir l'écosystème urbain ? Enquête collective/fiction spéculative, « Les Visitaires du futur »* », **Alexia Antuofermo & Christopher Kostritsky Gellert**, art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

12h10 - 12h30: Table ronde « *Vers une durabilité urbaine et rurale ?* »

PAUSE DÉJEUNER

13h45- 14h00: Introduction Catherine Carré & Florent Pratlong

LE PARTAGE DU BIEN-ÊTRE

14h00 - 14h25: « *L'air que l'on partage et l'expérience du souffle* », **Filomena Borecka**, art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

14h25 - 14h50: « *Le textile traditionnel obom au Cameroun : entre pérennisation et arrimage aux exigences de développement durable* », **Brigitte Nadège Fleurette Nga Ondigui**, histoire de l'art, Université du Québec à Montréal, Canada

PAUSE 10 MINUTES

15h00 - 15h25: « Sécurité de l'eau en milieu urbain : questions, défis et besoins de recherche », **Subham Mukherjee**, géographie, Freie Universität Berlin, Allemagne

15h25 - 15h50: « Ajouter la dimension des eaux souterraines à la compréhension et à la gestion des ressources en eau partagées dans la région Sahélienne. Cas de Taoudeni - Burkina Faso », **Malundama Succès Kutangila**, ingénierie, Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement, 2iE, Burkina Faso

15h50 - 16h15: « Exploration des alternatives d'élevage d'insectes comestibles dans différentes espèces de palmiers de la forêt Amazonienne », **Tatiana Sofía Jaramillo Vivanco**, biologie, Universidad Complutense de Madrid, Espagne

16h15 - 16h40: « Espace géographique et Big Data : une analyse des principes fondamentaux et des applications. Cas d'étude : cartographie des cultures de riz. Bassin versant de la Laguna Merín, Uruguay », **Giancarlo Alciaturi**, géographie, Universidad Complutense de Madrid, Espagne

PAUSE 5 MINUTES

16h45 - 17h05: Table ronde « Vers un partage du bien-être ? »

17h05 - 17h15: Conclusion par **Antoine Castet**

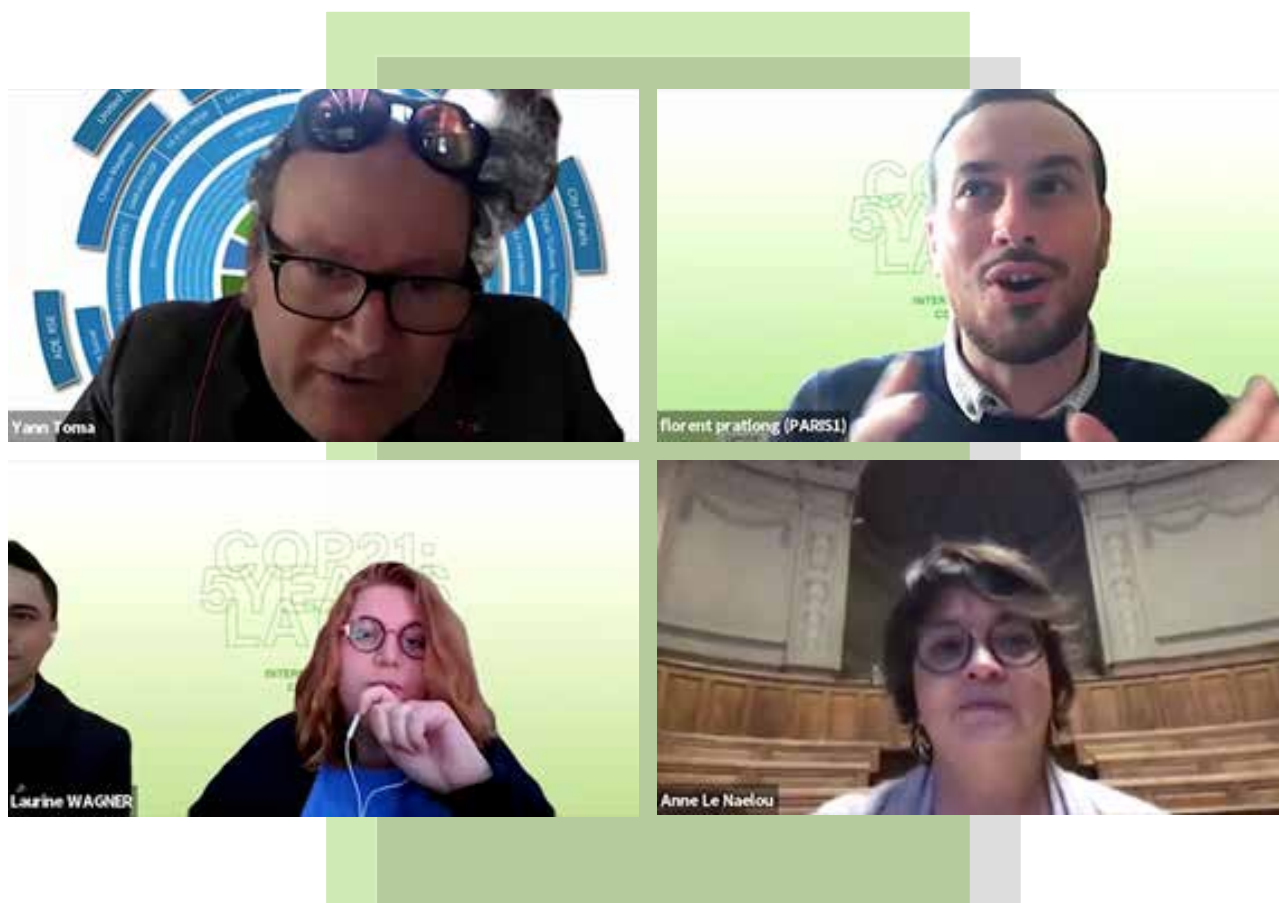
17h15 - 17h30: Conclusion du colloque international par **Thomas Pernet-Coudrier & Laurine Wagner**

CONSULTER LE COLLOQUE EN INTÉGRALITÉ

Chaque intervention a été enregistrée lors de ces deux jours puis un montage a été réalisé par Laurine Wagner afin de retranscrire en intégralité ce colloque international.

Toutes les vidéos sont consultables sur la chaîne YouTube “Sorbonne Sustainable Development”

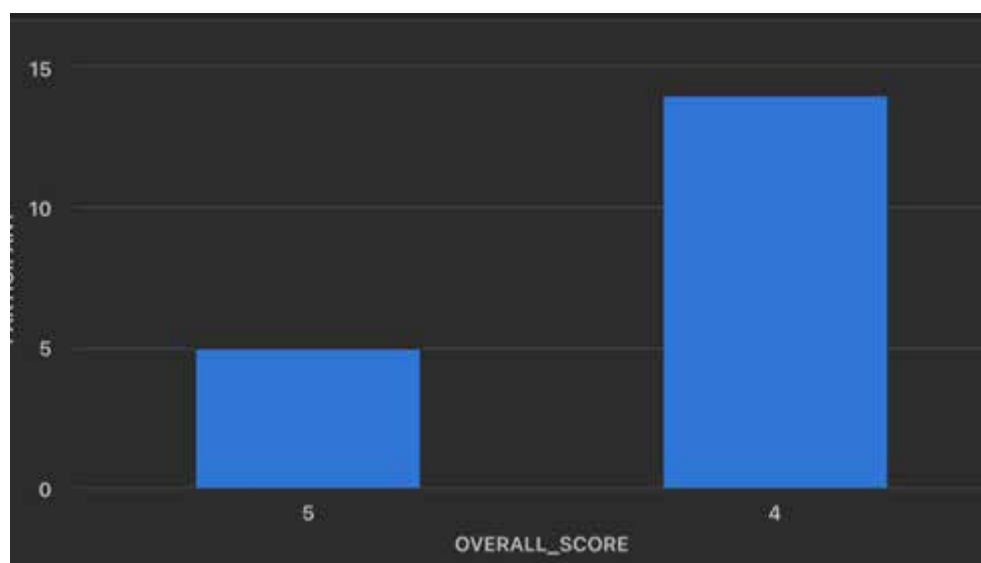
https://www.youtube.com/results?search_query=sorbonne+sustainable+development



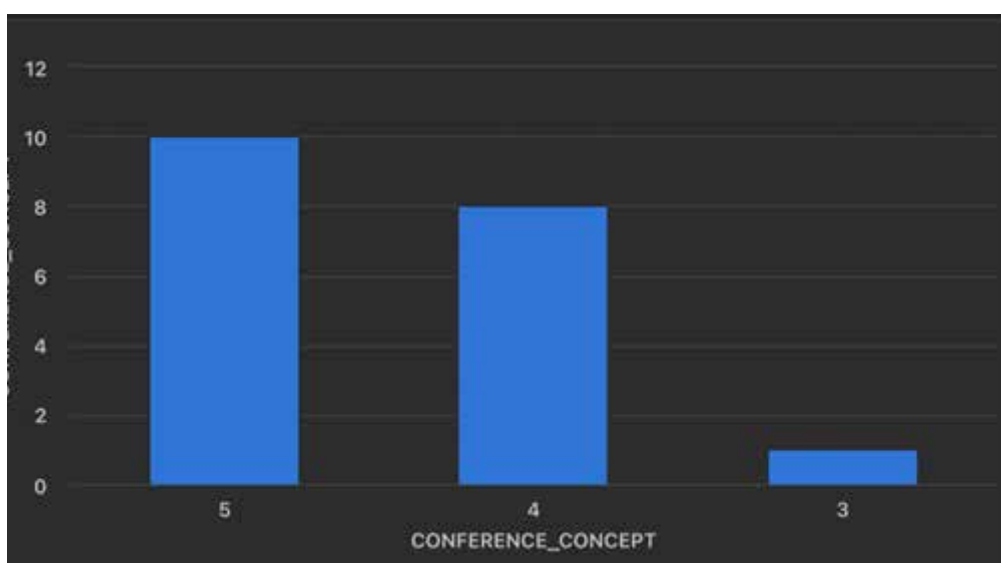
RÉSUMÉ DE L'ENQUÊTE

À la suite des deux jours du colloque, Thomas Pernet-Coudrier et Laurine Wagner ont réalisé une enquête auprès des 19 participants :

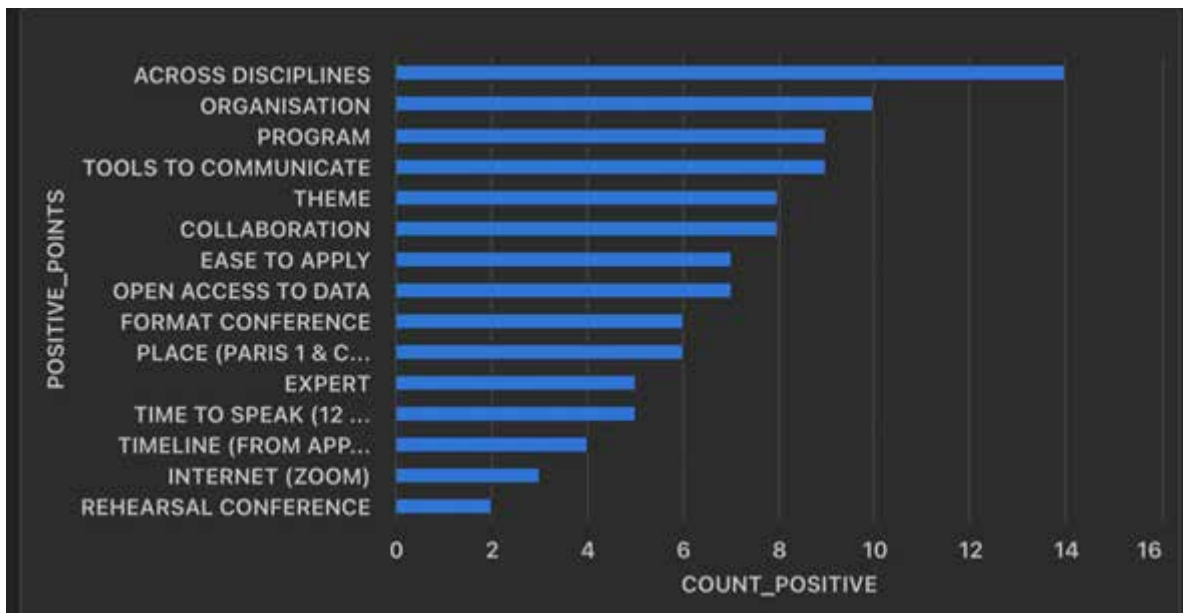
SUR QUELLE ÉCHELLE ÉVALUERIEZ-VOUS L'ENSEMBLE DE LA CONFÉRENCE (AVANT ET PENDANT) ?



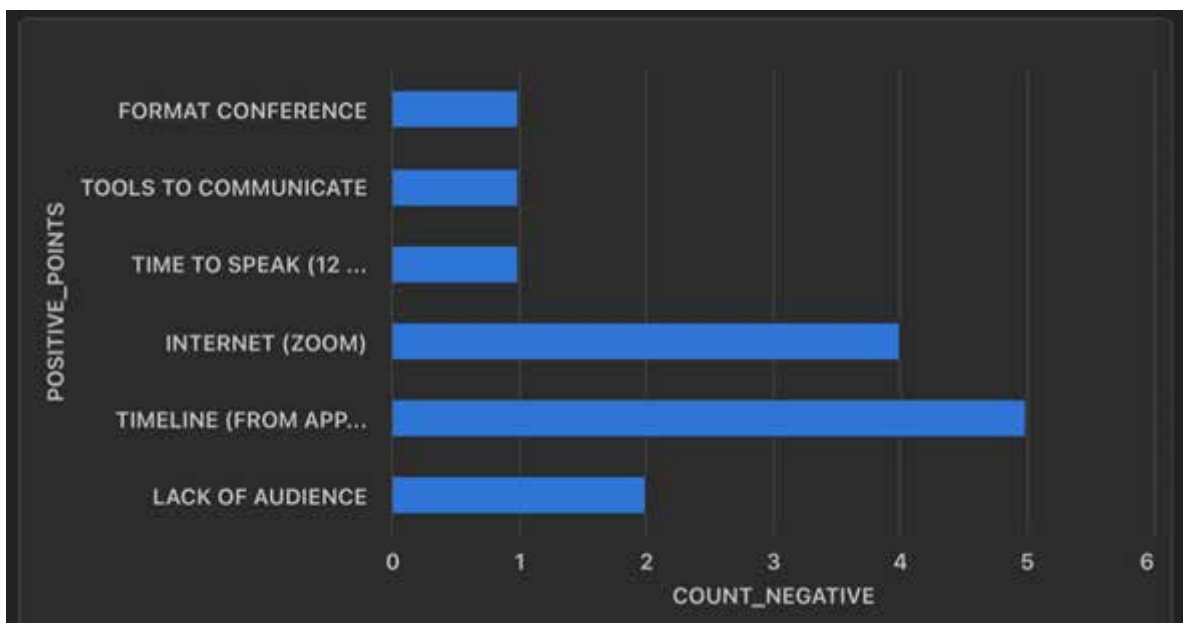
SUR QUELLE ÉCHELLE ÉVALUEZ-VOUS LE CONCEPT DE LA CONFÉRENCE (COLLABORATION, TRANSPARENCE, INTERDISCIPLINARITÉ) ?



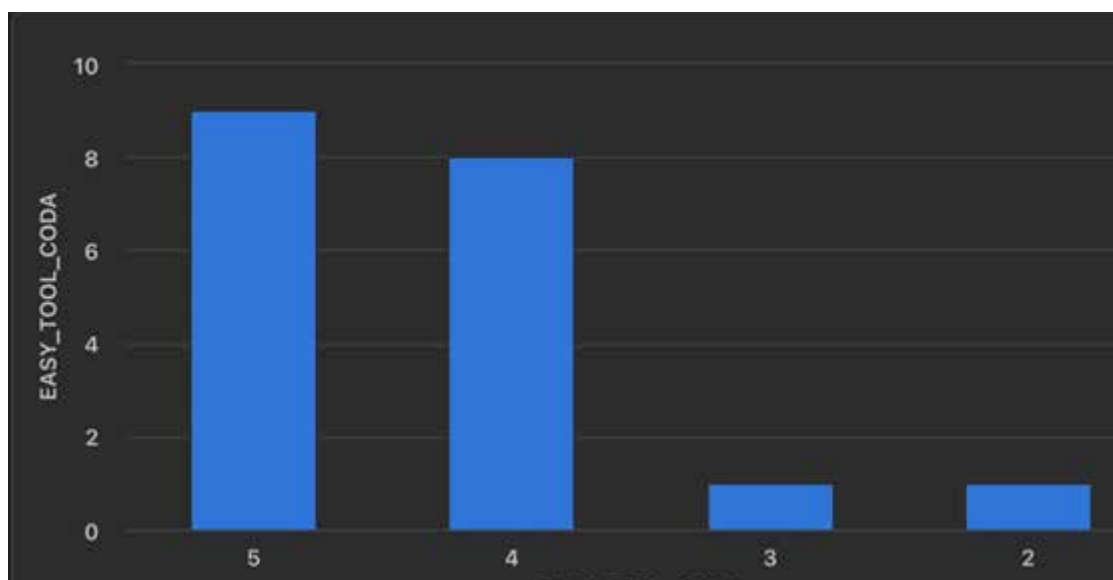
SÉLECTIONNEZ UN OU PLUSIEURS POINTS POSITIFS. S'IL NE FIGURE PAS DANS LA LISTE, N'HÉSITEZ PAS À EN AJOUTER UN.



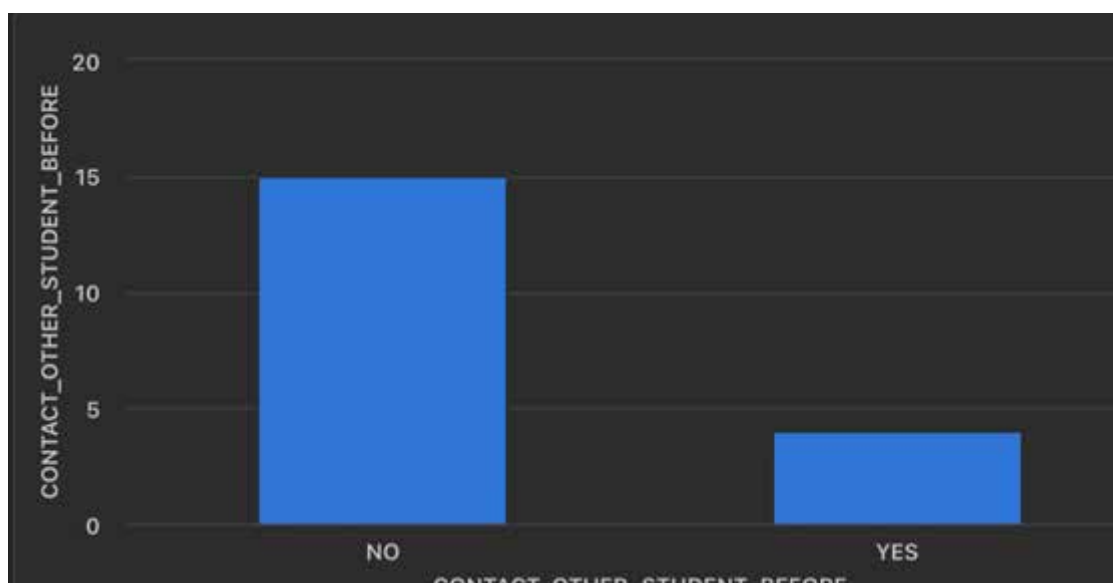
SÉLECTIONNEZ UN OU PLUSIEURS POINTS NÉGATIFS. S'IL NE FIGURE PAS DANS LA LISTE, N'HÉSITEZ PAS À EN AJOUTER UN.



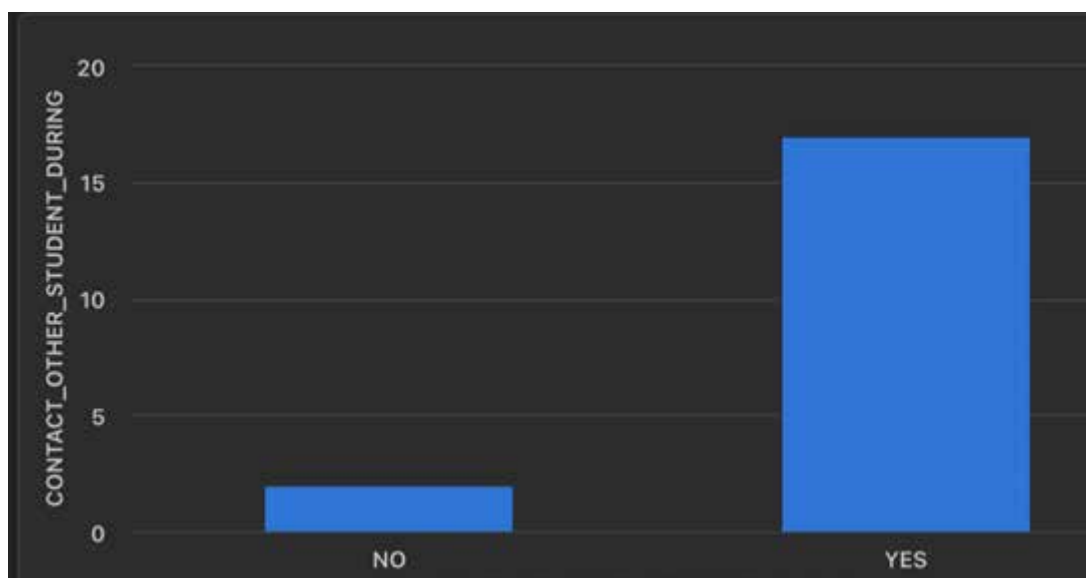
SUR QUELLE ÉCHELLE ÉVALUEZ-VOUS L'UTILISATION DE CODA ?



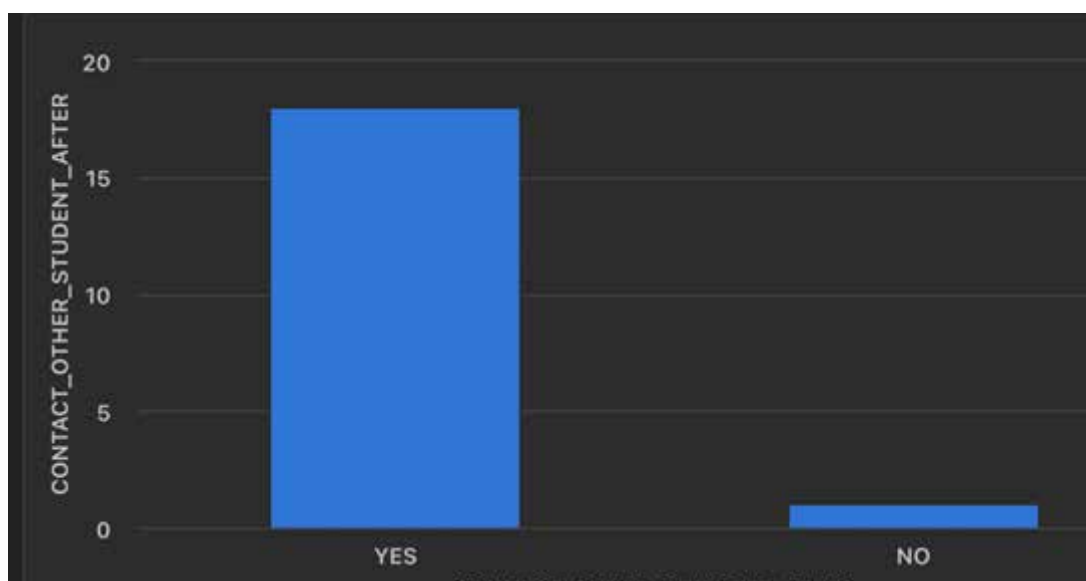
AVEZ-VOUS CONTACTÉ UN AUTRE PARTICIPANT AVANT LA CONFÉRENCE (PAR SLACK, E-MAIL, ETC.) ?



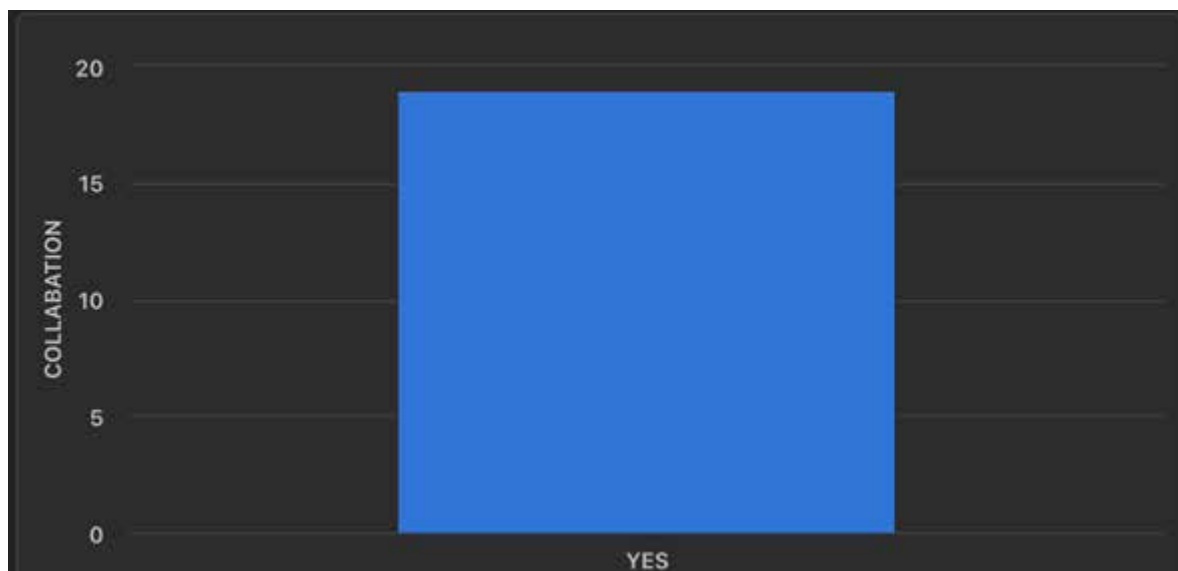
AVEZ-VOUS CONTACTÉ UN AUTRE PARTICIPANT PENDANT LA CONFÉRENCE (PAR SLACK, E-MAIL, ETC.) ?



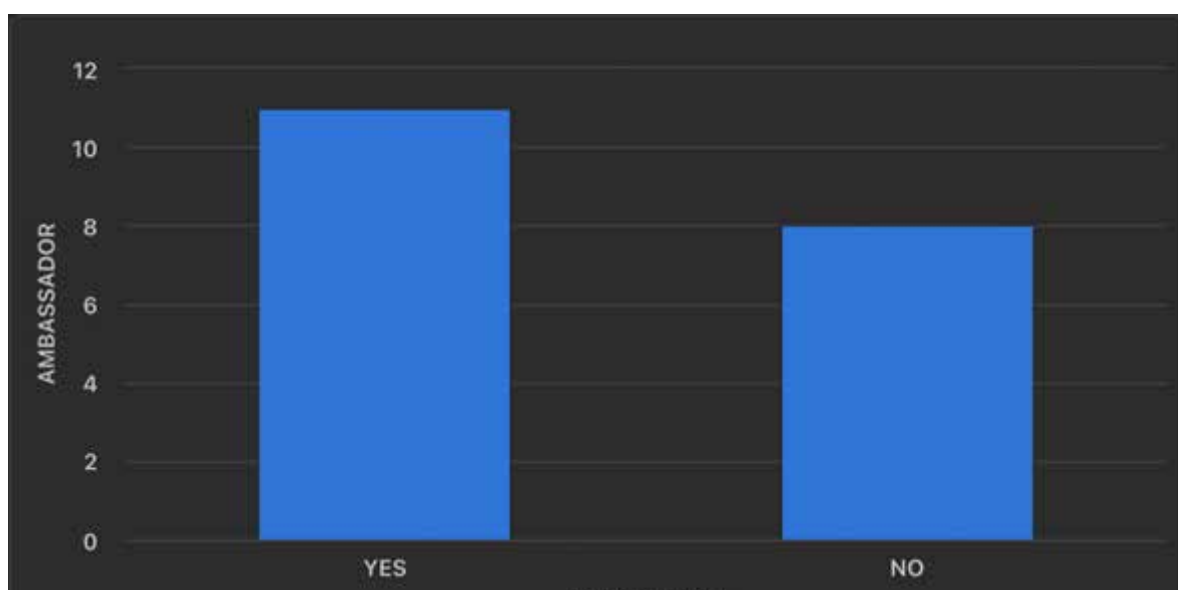
AVEZ-VOUS CONTACTÉ UN AUTRE PARTICIPANT APRÈS LA CONFÉRENCE (VIA SLACK, EMAIL, ETC.) ?



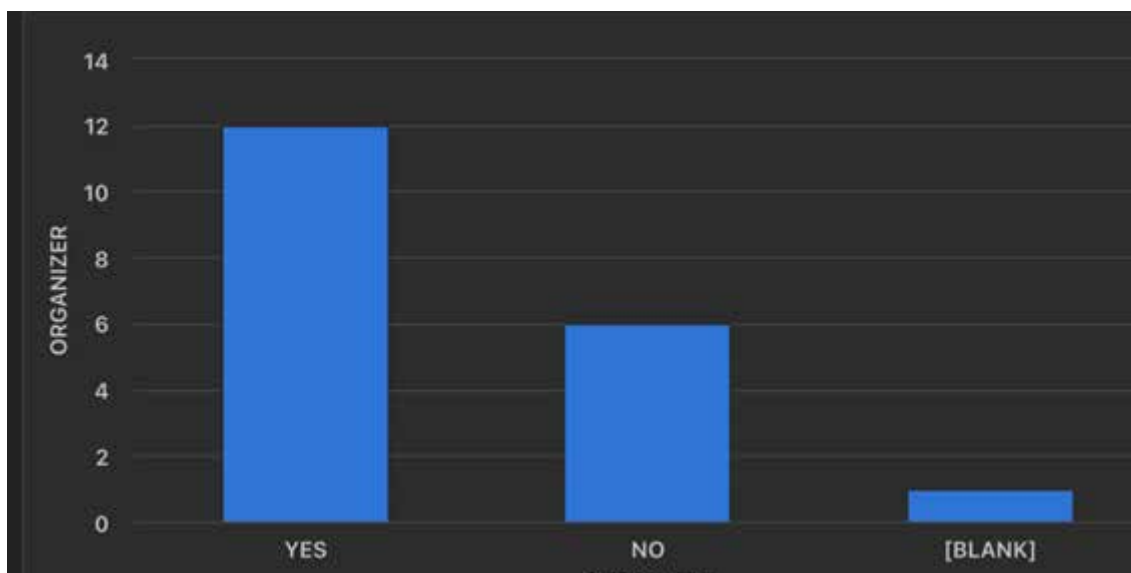
ENVISAGERIEZ-VOUS DE COLLABORER À UN PROJET AVEC UN AUTRE PARTICIPANT ?



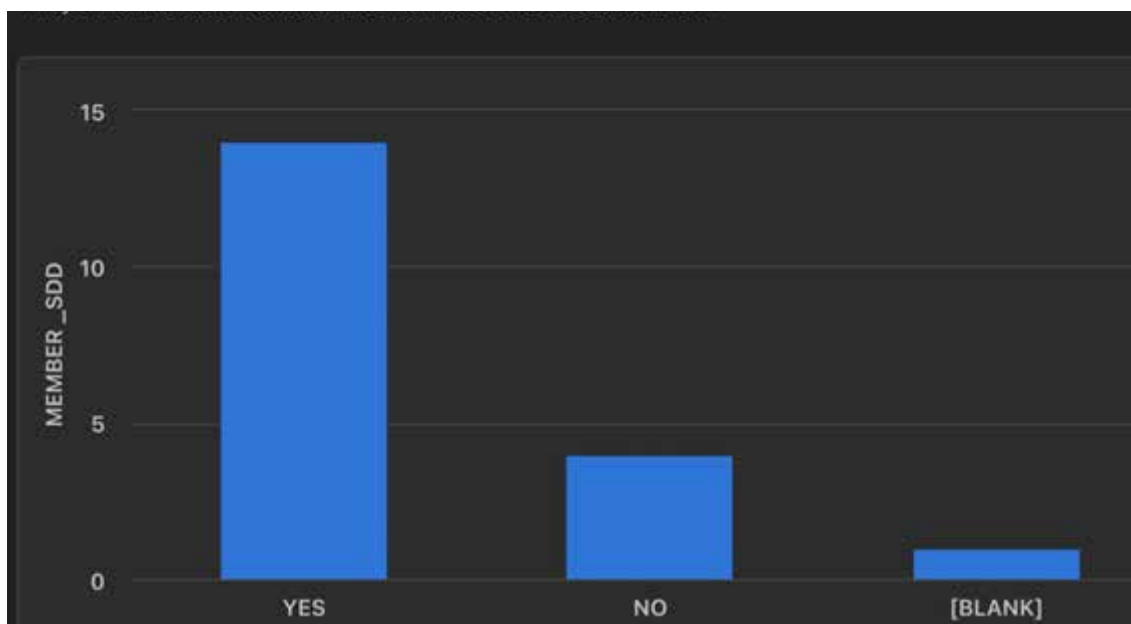
SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ À DEVENIR UN AMBASSADEUR DE LA PROCHAINE CONFÉRENCE ?



SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ DE DEVENIR ORGANISATEUR DE LA PROCHAINE CONFÉRENCE ?



SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ À DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION SDD ?



COMMENTAIRES

J'ai beaucoup apprécié cette activité.

J'apprécie grandement les efforts déployés pour faire de cette conférence un succès. Il s'agissait de mon premier message depuis le début de la crise du COVID, ce qui m'a beaucoup soutenu.

Très utile pour les doctorants. Excellents organisateurs ! Très utile. Merci beaucoup !

Tout était bien organisé. Nous avons une bonne représentation de nombreux pays, c'était donc une excellente occasion d'apprendre les différentes perspectives de la recherche sur le développement durable. Encore une fois, merci pour cette expérience. Tout était bien organisé.

Merci beaucoup d'avoir organisé et proposé une conférence interdisciplinaire et très riche en propositions et idées pour atteindre les ODD.

Pour l'instant je n'ai pas contacté les autres participants, mais j'ai été intéressée par plusieurs interventions et j'ai hâte de lire les communications des autres intervenants.

Les table rondes étaient relativement pauvres et les thématiques trop larges

Je pense qu'il est dommage que certaines personnes aient présenté en français lors de cette conférence internationale où tout le monde ne comprend ou ne parle pas le français. Pendant la présentation, j'ai trouvé difficile de jeter un coup d'œil à slack pour les questions. Il aurait été plus facile pour l'orateur de poser les questions en Zoom.

Merci de vous occuper de la logistique dans un contexte aussi complexe !

C'était un grand événement et j'ai vraiment hâte de participer à la prochaine édition.

Merci beaucoup pour votre travail, votre investissement et votre bienveillance. C'était une très belle rencontre et une belle collaboration dans le contexte difficile du COVID.

En un mot, ce fut une expérience extraordinaire tout au long du processus, dès la candidature. J'aimerais rester en contact étroit avec tout le monde pour des projets futurs, y compris des recherches conjointes et des conférences.

Temps supplémentaires dédiés à la création (performance, promenade écopoétique pourquoi pas...), d'aménager des temps de pause dédiée à l'échange et aux expériences pendant le colloque pas simple à organiser en distanciel non plus mais pour la prochaine fois ce serait une idée ! Sinon pas grand chose à redire sur ce colloque, à part un petit délai d'une semaine en plus avant le colloque pour prendre connaissances des autres recherches aussi, merci à vous pour ce travail !

J'ai été impressionnée par la diversité des outils (Slack, Coda) même si c'était un peu compliqué de naviguer entre tous ces outils. L'organisation et le programme étaient bien mais je regrette qu'environ la moitié des participants ont seulement réalisé leur présentation sans intervenir dans les débats, les questions, la prise de note - malheureusement, je n'ai pas de suggestions pour améliorer ce point !

CONCLUSION

Pour conclure sur ces deux jours de colloque international des doctorants, nous pouvons affirmer que les objectifs ont été atteints par le rassemblement équitable de plusieurs champs d'étude représentés pour traiter un sujet unique.

Ce qui en est ressorti sur la thématique de l'énergie pour tout le premier jour, c'est qu'Auriane Meilland a estimé comment des personnes de différents pays peuvent valoriser ou non les différentes politiques publiques qui pourraient défier le changement climatique. Pour l'instant, il semble que les Français et les Américains, des personnes représentatives de ces pays, s'accordent sur une politique cosmopolite avec une responsabilité partagée entre tous les pays. Comme l'a souligné Emilie Etienne, Américains et Français partagent la même opinion, il sera très intéressant de savoir ce qu'il en sera lorsque les questions seront posées aux Chinois ou aux Indiens, comme l'a prévu plus tard Auriane Meilland.

Charlotte Debeuf a présenté son étude sur la politique de tarification du carbone en Afrique. De multiples facteurs peuvent expliquer comment un pays africain peut décider de mettre en place une politique de tarification du carbone, le voisinage géographique, l'influence des pays colonisateurs, et la pression de la communauté internationale. Ce projet vise à étudier comment le projet de développement des capacités peut améliorer la capacité de la juridiction à prendre des mesures efficaces pour atténuer le changement climatique. De plus, pour comprendre comment la politique se diffuse, Charlotte Debeuf a étudié spécifiquement le Sénégal, et a cartographié les principaux acteurs dans une analyse de réseau.

La troisième intervenante, Emilie Etienne, nous a présenté un projet qu'elle avait en tête depuis son travail en gestion de projet en Afrique et en Amérique du Sud et qui peut se résumer par « Que se passe-t-il après la fin du projet ? ». Pour étudier cette question, Emilie s'est focalisée sur les mini-réseaux et les systèmes solaires domestiques dans une perspective socio-technique large à différentes échelles et à différents moments. Elle a étudié la gouvernance et l'émergence de nouveaux partenariats et formes de régulation, l'autonomie économique notamment en zone rurale et la durabilité technique du projet. Les résultats de l'interview montrent que l'aspect social doit être abordé en raison de l'inégalité possible de l'accès au produit tandis que l'aspect technique prouve qu'il est nécessaire de réfléchir au mode de financement des mini-réseaux qui n'est pas neutre.

Le dernier intervenant de la matinée, Miguel Felipe Silva Vasconcelos, a présenté son travail sur la façon de rendre les centres de données moins consommateurs d'électricité et donc plus efficaces énergétiquement. En effet, les centres de données consomment beaucoup d'électricité et la problématique de l'intermittence nécessite de trouver un autre moyen de réduire la pollution que le simple panneau solaire. Le projet de cette thèse est donc d'aider à trouver comment il est possible d'évaluer et d'allouer de la meilleure façon possible la production aux centres de données à travers le monde pour minimiser le coût de la pollution. L'algorithme produit pourra être incorporé par des plateformes de cloud computing et ainsi réduire la consommation d'électricité.

Quant à la thématique «Penser au développement humain», Ludovic Mounoussamy, notre premier intervenant de l'après-midi, nous a présenté comment la finance pouvait prendre sa part dans le développement durable. L'objectif était de proposer une réflexion sur la façon dont la finance pourrait être un outil utile et un moteur de la voie du développement durable. Pour cela, il est nécessaire que les entreprises soient au cœur de la transformation sociale et par extension le développement durable ne peut se faire sans partenariat public-privé. De même, les indicateurs environnementaux, sociaux et de gouvernance d'entreprise devraient être davantage utilisés pour évaluer l'impact réel pour les fonds d'investissement et lorsqu'une entreprise lève des fonds. Mais surtout, Ludovic Mounoussamy a appelé à une réflexion globale et multidisciplinaire sur la meilleure voie à suivre et même sur ce que signifie «meilleure».

Mamadou Alimou Diallo a fait une infidélité à son sujet central de thèse sur l'organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires pour partager avec nous sur le changement climatique. Après un rappel de la gravité de la situation du changement climatique et de l'importance de l'atténuer, Mamadou Alimou Diallo a expliqué pourquoi il est inquiet de la suite de la COP 21 en Afrique, notamment à cause de l'ouverture d'usine de charbon au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Dans une perspective d'espoir, il a également expliqué pourquoi les pays africains pourraient bénéficier d'une réglementation pro-climat.

Rania Arar à travers son parcours ou plus précisément celui de son père nous a proposé une réflexion sur la façon dont nous pouvons penser la situation des réfugiés mais surtout comment ils peuvent penser leur situation et comment ils peuvent retrouver leurs capacités dans la perspective d'Amartya Sen. En effet, les crises des réfugiés sont trop souvent perçues comme une question humanitaire et pas assez comme une question de développement, ce projet vise à concevoir un environnement qui pourrait promouvoir leur bien-être et leur permettre d'influencer efficacement l'application de leur capacité.

Puis Laurent Assouly nous a présenté son sujet de thèse qui concerne la sobriété. Le développement durable se concentre sur l'approvisionnement durable et les produits plus propres mais pas sur la production et la consommation. Notre état d'esprit est façonné de manière à vouloir maximiser le profit, la sobriété est une piste de réflexion pour préserver les ressources limitées de notre monde. Laurent Assouly, à travers les effets rebond, explique notamment pourquoi la technologie doit être considérée avec prudence pour lutter contre le changement climatique car une production plus propre et meilleure pourrait conduire à une hausse de la consommation qui pourrait annuler l'effet positif.

Pour terminer sur cette thématique, Audrey Rochas a partagé avec nous les résultats préliminaires de son projet qui vise à résoudre l'un des grands problèmes du développement durable : comment engager les individus dans des comportements plus durables ? L'idée est que, grâce à la récompense cérébrale, il est possible d'augmenter l'engagement de l'individu. La façon de motiver l'individu pourrait être à travers le jeu, sa gamification. Audrey Rochas nous présente son projet, «Green Powered», qui permet aux individus d'apprendre des informations sur l'environnement et les habitudes qui pourraient lui nuire, à travers des mécanismes de jeu. L'objectif est d'évaluer si, à travers ce jeu, l'individu va changer son comportement et ses habitudes. Les premiers résultats sont plutôt encourageants.

Auriane Meilland a bénéficié d'un temps pour promouvoir son association «Jeunes ambassadeurs pour le climat».

Ce qui en est ressorti sur la thématique “Ayons une durabilité urbaine et rurale” le deuxième jour, a été pour Alexis Gilbert, la présentation de sa thèse en partenariat avec la ville de Mons. Son étude porte sur l'urbanisation des activités productives et leur vulnérabilité spatiale. A travers l'étude de cas de Mons, mais aussi de Vienne et de Bruxelles, Alexis Gilbert a cherché à montrer comment une ville peut être une «ville productive», c'est-à-dire que cette ville intègre l'activité manufacturière par volonté politique. Cette thèse vise à comprendre la viabilité de tels projets et le désir des entrepreneurs manufacturiers de s'installer dans ces petites structures.

Ensuite, Federico Diodato nous a invité à réfléchir sur le rôle et la place des entreprises productives pour le développement durable à travers la présentation et l'analyse critique de l'école territorialiste italienne. Cette analyse a visé à montrer comment la structure locale, le tissu social local doit être au cœur de la logique de développement du territoire. Federico Diodato appelle à une réflexion globale sur la relocalisation de la création de valeur et sur la manière dont elle pourrait être davantage ancrée dans le territoire tout en étant durable dans le temps. La présentation de l'exemple de Mezzago, une ville italienne où la relocalisation de l'asperge rose conduit à une amélioration économique pourrait être une source d'espoir.

La thèse de Claudia Teran-Escobar vise à répondre à des défis multiples, la pollution de l'air, le changement climatique, et la sédentarité. Et donc, pour faire face à ces multiples défis, elle a proposé d'utiliser une approche interdisciplinaire. Sa question était de savoir comment la combinaison de leviers durs, comme la gratuité des transports, et de leviers doux, comme le changement de comportements spécifiques et le développement de compétences, pouvait affecter la propension à utiliser la mobilité active, comme le vélo ou la marche. Claudia Teran-Escobar tente de comprendre le comportement de mobilité à partir de facteurs géographiques, sociodémographiques et psychologiques. Ses résultats préliminaires semblent montrer que certains facteurs géographiques, sociodémographiques et psychologiques jouent effectivement un rôle dans le choix d'utiliser ou non la mobilité active. La prochaine partie de son étude consistera à essayer de développer l'utilisation de la mobilité active en changeant les habitudes.

Pour la dernière présentation sur cette thématique, Alexia Antuofermo et Christopher Alexander Kostritsky Gellert, du collectif Tramages, nous ont présenté «Les Visitaires du futur». Ce projet nous a donné des outils et une ligne de pensée pour réfléchir au changement de système et à la manière dont les poètes et les artistes font partie du tissu social local. Pour atteindre cet objectif, les artistes se demandent comment ils peuvent agir pour transformer leur quartier, leur écosystème sans être idéologique ou écraser les actions déjà en place. Ils travaillent à comprendre tous ces écosystèmes en interaction pour donner des solutions à ceux qui ont besoin de comprendre les vies qui les habitent. Pour ce faire, Alexia et Christopher cherchent à stimuler les imaginations pour co-crée avec les différents acteurs du quartier et rassembler ces histoires dans une fiction collective.

Lors de la dernière thématique, “le partage du bien-être”, Filomena Borecka, artiste, nous a montré son enquête sur les schémas respiratoires «Phrenos - bank of breath» liée à sa sculpture

sonore pénétrable. Elle a présenté des cartes mentales avec les réponses les plus représentatives de l'enquête. L'air que nous respirons et partageons sans restriction est oublié et ignoré dans notre agitation quotidienne. Elle pose la question suivante : «Qu'acceptons-nous pour respirer un air pollué ?». «Phrenos» est un projet qui vise à rappeler à chacun d'entre nous notre interdépendance avec notre environnement. Ainsi, d'un point de vue artistique et à travers des représentations visuelles, Filomena Borecka nous a amené à réfléchir sur la façon dont nous respirons, mais aussi sur la façon dont nos proches respirent pour vivre et sur la dimension spirituelle du souffle.

Brigitte Nadège Fleurette Nga Ondigui a fait une présentation sur l'Obom, un textile traditionnel du Cameroun. Le projet consiste à proposer de multiples réflexions et solutions sur la manière de rendre durable cet élément du patrimoine camerounais. La production de l'Obom a des répercussions comme la déforestation, la désertification et l'émission de gaz. Brigitte Nadège a appelé à une meilleure collaboration entre exploitants et artistes pour limiter la déforestation en instaurant une sorte de quota d'abattement et en plantant plus d'arbres. En raison de sa place ancestrale dans la culture camerounaise, la réflexion sur sa durabilité est cruciale pour le préserver pour les prochaines générations.

Ensuite, Subham Mukherjee a présenté son travail sur la sécurité de l'eau à Kolkata. Dans un premier temps, il nous a rappelé l'importance de l'eau et de ses enjeux multi-échelles ainsi que ses dimensions socioculturelles. Dans un second temps, il nous a expliqué les défis auxquels est confrontée Kolkata, une ville indienne à forte densité mais de petite taille. Ses résultats montrent que les zones humides ont été fortement réduites depuis 1980 en raison de leur transformation en établissements urbains. En outre, la qualité des masses d'eau de surface s'est détériorée en raison de la présence de métaux dans celles-ci. La sécurité de l'eau doit être abordée à la lumière des facteurs d'exclusion sociale. De nombreux sujets, besoins et défis liés à la sécurité de l'eau ont été identifiés et devraient être davantage étudiés par les chercheurs.

Malundama Succès Kutangila a rebondi sur la présentation précédente pour évaluer à nouveau l'importance de l'eau pour la société. A travers l'étude du cas de Taoudeni au Burkina Faso, il souligne l'importance des eaux souterraines dans la gestion globale de l'eau. Il vise à caractériser la géologie des aquifères, à quantifier le taux de recharge et de renouvellement, à évaluer la vulnérabilité des eaux souterraines à la pollution, et enfin à évaluer l'impact des changements climatiques et environnementaux sur le renouvellement des eaux souterraines. Ces travaux seront très utiles pour améliorer l'accès à des informations fiables sur les ressources en eau et donc pour une meilleure gestion de l'eau.

De plus, Tatiana Jaramillo Vivanco a présenté son projet qui vise d'abord à rechercher des alternatives d'élevage d'insectes comestibles dans différentes espèces de palmiers de la forêt amazonienne, puis à réduire la pression existante sur certaines espèces de palmiers pour améliorer les conditions de vie des communautés locales. Tatiana cherche une source alternative de composés nutritionnels. Pour résoudre tous ces problèmes, une larve, le chontacuros, pourrait être utile. Elle pourrait créer un système alimentaire durable à travers cette espèce, en fournissant des composés nutritifs pour la population et donc cela serait une alternative durable et en même temps cela permettrait de diminuer la pression démographique sur les espèces de palmiers.

Notre dernier intervenant de la journée mais aussi de la conférence internationale des doctorants a été Giancarlo Alciaturi. Son projet est de développer un document théorique qui pourrait être utilisé pour les personnes qui veulent lier le Big Data et l'analyse géographique. Comme étude de cas, Giancarlo nous a montré comment le Big Data pourrait aider à cartographier les cultures de riz dans la lagune de Merin en Uruguay. Cette lagune présente une grande biodiversité et une forte culture de riz, mais elle est souvent couverte de nuages, ce qui rend difficile sa cartographie par analyse satellite. Grâce à la collecte d'une quantité massive de données et donc à l'utilisation de l'analyse Big Data, Giancarlo peut surmonter ce problème et ainsi obtenir la cartographie de la culture du riz. Cet exemple nous a démontré les possibilités du Big Data et comment il peut être utile pour le développement durable.

Par ailleurs, nous rappelons que l'intégralité du colloque, du passage de chaque intervenant, est disponible via des vidéos réalisées à la suite de chaque intervention. Celles-ci sont visibles sur la chaîne YouTube "Sorbonne Sustainable Development". Le site de l'association reste également en activité pour accueillir tous les événements à venir.

C'est pourquoi, cette édition est en réalité la première d'une série de colloques, tout aussi unique les uns que les autres, dont le suivant est prévu pour avril 2022. Notre groupe Slack est toujours actif pour accueillir l'échange, le partager et tisser un réseau.

Ainsi les objectifs ont dépassé nos attentes car nous avons créé une véritable communauté : nous formons demain.